

Claude Arnal

**Jeannette Villepreux Power à Messine:
l'Argonauta argo et l'invention de l'aquarium (1832).**

L'Aquarium est né à Messine.

Au début du XIX^{ème} siècle, toute capacité cérébrale de haut niveau était déniée à la femme. Son éducation était soigneusement organisée pour la tenir en dehors de la Science. C'est par le plus grand des hasards que nous avons trouvé, ici, à Messine, une preuve éclatante de l'absurdité de ce comportement qui a eu surtout comme résultat de faire perdre beaucoup de temps à l'avancée de la Science.

C'est à Messine en effet qu'un cerveau hors du commun, mais indéniablement féminin, a apporté à la Science ce qui est devenu l'aquariophilie et la biologie marine. Disons, pour convaincre les incrédules éventuels, que l'illustre professeur anglais Richard Owen, qui a été une lumière indéniable de la Science du XIX^{ème} Siècle en a témoigné en 1858 quand il a rédigé son important ouvrage *Mollusca* (London, 1858): «But to Madame Jeannette Power (née de Villepreux), according to the testimony of professor Carmelo Maravigna in the *Giornale Letterario dell'Accademia Gioenia di Catania* (December 1834), ought to be attributed, if to any one individual, the invention and systematic application of the receptacles now called Aquaria to the study of marine, and principally of molluscous animals».

Ainsi, c'est à une femme qu'est due l'invention de l'aquarium dès 1832, vingt ans plus tôt qu'il n'était admis auparavant par les historiens de l'aquariophilie. C'était en même temps la naissance de la biologie marine qui a pris aujourd'hui l'importance que l'on sait .

Une femme oubliée

Que savons-nous de cette femme oubliée pendant plus de cent vingt ans et aujourd'hui ressuscitée? A défaut de détails sur sa vie privée, car elle est restée très discrète à ce sujet, nous avons une assez bonne documentation sur son œuvre et

les grandes étapes de sa vie. Jeanne Villepreux était française. Elle est née à Juillac, un chef-lieu de canton du département de la Corrèze dans le Sud-Ouest de la France, le 5 Vendémiaire de l'An 3 du calendrier révolutionnaire que nous traduirons par 25 Septembre 1794 pour la commodité des calculs. Elle était la première née des quatre enfants de Pierre Villepreux successivement: gendarme, cantonnier, garde champêtre, cordonnier, pour finir rentier. En d'autres temps, la famille Villepreux avait connu des jours plus brillants et même porté la particule.

La légende veut que la jeune fille ait été bergère, ce qui est difficile à croire car la famille avait certains biens et n'était pas du tout dans le besoin. A la campagne, tous les enfants gardaient un jour ou l'autre les troupeaux.

Nous avons la preuve que Jeanne savait au moins lire et écrire, contrairement à sa sœur et à son frère qui, adultes, seront déclarés illettrés dans divers documents.

Dès 1804, le drame entre dans la famille quand meurt la petite Gabrielle, le numéro trois des enfants du premier lit. Là, grave erreur aux conséquences multiples, le père Villepreux se trompe de prénom en déclarant le décès de sa petite fille. Pour lui, Jeanne était Lili et seulement Lili. L'erreur n'a jamais été rectifiée. Nous trouverons plus tard Jeanne rebaptisée Jeannette. Il faut en retenir que Jeanne et Jeannette sont la même personne. Puis c'est la mère qui meurt en 1805, un an plus tard. Jeanne n'a que onze ans.

Est-ce à cause de l'arrivée d'une très jeune belle mère que notre future naturaliste a quitté Juillac, ou est-ce à cause d'une idylle amoureuse mal terminée ? Cela s'est dit ... Quand elle part à pied pour la Capitale, en 1812, Jeanne a 18 ans. Mineure, elle ne peut pas voyager seule. Elle est donc confiée à un cousin qui convoie des troupeaux vers les abattoirs parisiens. C'est un trajet de 480 km effectué habituellement en une douzaine de jours. On savait marcher à cette époque! Les choses se passent très mal. A Orléans, 120 km avant l'arrivée à Paris, le tuteur agresse sa pupille qui doit se réfugier à la gendarmerie. Elle restera à Orléans – dans un couvent paraît-il – le temps de recevoir de Juillac de nouveaux papiers pour terminer le voyage.

Quand elle arrive enfin à Paris, elle n'est plus attendue. Sa place a été prise et la voilà sans travail. Fort heureusement pour elle, le hasard est parfois miséricordieux. Une grande couturière de l'époque lui fait confiance et l'engage. La

voilà midinette. Elle sera brillante. Elle se révélera même d'une telle habileté que en 1816, lorsque la princesse Maria Carolina di Borbone venue de Sicile épousera à Paris le Duc de Berry, neveu du Roi de France, la confection de la robe de la mariée lui sera confiée en grande part. C'est à l'occasion de ce mariage qu'un jeune Anglais de passage à Paris, James Power, venu de la Dominique (une petite île des Antilles) et en route vers la Sicile où il pratiquera le négoce, tombe amoureux de Jeanne. Il l'épousera à Messine en mars 1818. Il n'a que trois années de plus qu'elle.

Jeanne est riche maintenant. En profitera-t-elle pour se laisser vivre? Pas du tout. La voilà qui se rue sur les études et devient petit à petit savante. D'une curiosité insatiable elle se passionne pour tout ce qui concerne les Sciences dites naturelles. A pied, elle parcourra la Sicile dans tous les sens pour découvrir ses richesses, son environnement et sa culture. Il en sortira un Itinerario della Sicilia riguardante tutt'i rami di storia naturale e parecchi di antichità che essa contiene (Messina, 1839) et un très érudit *Guida per la Sicilia* (Napoli, 1842), dont nous devons une réédition en 1995 à la professeure Michela d'Angelo.

S'il est impossible de mentionner ici tout ce qu'à accompli Jeanne, il serait impardonnable de ne pas évoquer, même succinctement, l'affaire qui l'a rendue un moment célèbre dans les milieux naturalistes.

La "bataille de l'Argonauta".

La vedette est l'*Argonauta argo* qui pullulait à l'époque dans les eaux messinoises. Ce mollusque mythique n'est autre que le *Nautilus* de l'Antiquité rebaptisé par Linné. A son sujet deux opinions s'affrontaient depuis des siècles car une des caractéristiques de ce mollusque étrange était la cause d'un sévère affrontement où l'on retrouve en tête d'affiche les grands maîtres naturalistes de l'époque que sont Blainville en France et Richard Owen en Angleterre.

La cause du litige était la suivante: L'*Argonauta* est-il un squatter de la coquille où on le trouve à l'exemple du Bernard-l'ermite où la construit-il lui-même? Etrange! Il n'y a nulle adhérence entre l'occupant et cette coquille. On ne connaissait rien de semblable à l'époque. Il y a bien deux des huit tentacules largement palmés du petit poulpe qui enserrant en permanence la dite coquille comme pour la retenir mais

comment supposer que c'est par ce simple contact que la fine coquille est secrétée. En réalité ce n'est pas une cuirasse mais un pondoir. Le poulpe y tient ses œufs à l'abri puis ses petits les premiers temps.

Jeanne habitant Messine où les Argonautes pullulaient à son époque pensa qu'elle était au bon endroit pour résoudre le problème par l'expérimentation. Elle se mit au travail. Expérimenter en milieu marin était alors une chose nouvelle, les naturalistes de l'époque se contentant jusque là d'examiner des spécimens que l'on apportait à leurs "cabinets", loin de la mer.

Les "cages à la Power".

Il fallait innover et c'est ce que Jeanne invente et fait en créant, dès 1832, les "cages à la Power". Le mot "aquarium" est apparu plus tard. Des grandes cages, construites expressément, étaient immergées dans la mer près du Lazzaretto de Messine. Jeanne y plaçait les pensionnaires qu'elle voulait étudier et il y en eut beaucoup de toutes sortes. D'autres, pensionnaires étaient étudiés à terre dans des réceptacles en verre qui deviendront les fameux aquariums. Assurer pendant plus de dix ans la nourriture de tout ce petit monde vorace a dû être une corvée des plus contraignantes !

L'*Argonaute* est difficile à observer. Il supporte très mal la captivité. Jeanne en aurait étudié des centaines avec des résultats divers qu'elle communiquait à l'Académie voisine de Catane (Accademia Gioenia) et au naturaliste anglais Richard Owen qui s'était intéressé tôt à l'*Argonaute*. En plus de la coquille, un autre mystère intriguait les savants. Si on trouvait inmanquablement des œufs au fond de la coquille, fallait-il en déduire que tous les Argonautes sont femelles ou bisexués comme l'escargot. Jeanne pressentira qu'il doit y avoir quelque part un mâle non encore identifié. C'est bien le cas en effet mais ce mâle minuscule est tellement dissemblable qu'il avait été pris pour un parasite.

Jeanne tranchera définitivement la question en montrant que l'animal est capable de reconstituer ou de réparer sa coquille si on la brise. Il fallait y penser et Jeanne y a pensé ... Blainville, partisan de l'*Argonaute* squatter a fini par s'incliner mais il y a mis le temps. Ce fut une belle bataille!

L'admiration est unanime et, en 1839, Jeanne sera admise comme membre correspondant de la célèbre *Zoological Society* de Londres, comme de 18 autres académies. C'était un très rare honneur pour une femme.

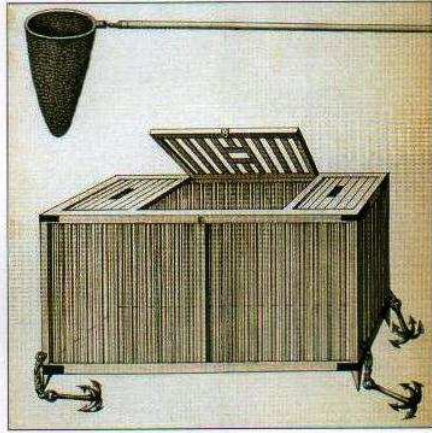
Où sont les magnifiques collections de Jeanne? Au fond de la mer. Le brigantin *Bramely* qui les emportait à Londres en 1838 n'est jamais arrivé. C'est une catastrophe,. Son cabinet était estimé être un des plus beaux d'Europe.

En 1842, le couple Power quitte la Sicile et va s'installer à Paris. Pourquoi? Nous ne le savons pas. Des mauvaises affaires peut-être! James Power y créera une affaire d'électrolyse avant de devenir, dès 1851, le représentant en France de la "*Société du Câble Télégraphique Sous-marin entre la France et l'Angleterre*", le premier câble sous la mer. Il restera à ce poste jusqu'à son décès en janvier 1872. Entre-temps, Jeanne qui s'était réfugiée à Juillac en 1871 pour échapper au terrible Siège de Paris y est décédée. Elle avait 77 ans. James et Jeanne n'ont pas eu d'enfants. Il ne reste à Juillac aucune trace des époux Power.

Considérant le mérite exceptionnel de Jeanne – une des premières femmes de l'Histoire de la Science – l'Union Astronomique Internationale au cours de son Assemblée Générale triennale de 1997 à Kyoto, a donné le nom "Villepreux-Power" au grand cratère patéra vénusien de coordonnées 22°S/210°E.

Claude Arnal

cl_arnal@club-internet.fr



*Dessin d'une "cage à la Power"
réalisé par Jeanne
en 1832*

Modèle destiné à être immergé



*Dessin d'Argonaute réalisé par
Jeanne Power en 1839*